

Epître de Jacques (suite)

Chapitre 2, 1-13

Ne pas agir avec partialité

- 1 Mes frères, vous qui mettez votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ, vous ne devez pas en même temps agir avec partialité à l'égard des autres.
- 2 Supposez ceci : un homme riche portant un anneau d'or et des vêtements magnifiques entre dans votre assemblée ; un homme pauvre, aux vêtements usés, y entre aussi.
- 3 Vous manifestez alors un respect particulier pour l'homme magnifiquement vêtu et vous lui dites : « Veuillez vous asseoir ici, à cette place d'honneur » ; mais vous dites au pauvre : « Toi, reste debout, ou assieds-toi là, par terre, à mes pieds. »
- 4 Si tel est le cas, vous faites des distinctions entre vous et vous portez des jugements fondés sur de mauvaises raisons.
- 5 Écoutez, mes chers frères : Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour qu'ils deviennent riches dans la foi et reçoivent le Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment.
- 6 Mais vous, vous méprisez le pauvre ! Ceux qui vous oppriment et vous traînent devant les tribunaux, ce sont les riches, n'est-ce pas ?
- 7 Ce sont eux qui font insulte au beau nom qui vous a été donné.
- 8 Certes, vous faites bien si vous accomplissez la loi du Royaume, telle que l'Écriture la présente : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. »
- 9 Mais si vous agissez avec partialité, vous commettez un péché et la loi vous condamne parce que vous lui désobéissez.
- 10 Car si quelqu'un pèche contre un seul commandement de la loi, tout en observant les autres, il se rend coupable à l'égard de tous.
- 11 En effet, celui-là même qui a dit : « Ne commets pas d'adultère », a dit aussi : « Ne commets pas de meurtre. » Par conséquent, si tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu désobéis à la loi.
- 12 Parlez et agissez donc en hommes destinés à être jugés par la loi qui procure la liberté.
- 13 En effet, Dieu sera sans pitié quand il jugera celui qui n'aura pas eu pitié des autres ; mais celui qui fait preuve de pitié n'a plus rien à craindre du jugement.

Rappel de toutes les méditations précédentes :

- Jacques signifie « que Dieu protège ». Il écrit aux chrétiens en dehors de leurs pays d'origine. Ainsi, le défi pour ceux qui sont en terre étrangère c'est de garder sa foi en Dieu. Et les épreuves sont importantes pour les chrétiens afin d'éprouver cette confiance en Dieu. D'où, l'importance de notre prière tous les jours en guise de fidélité envers Jésus qui nous relève et nous met en route pour faire la volonté de Dieu.
- Chemin faisant, le chrétien manifeste sa reconnaissance envers Dieu quelque soit sa condition de vie (riche ou pauvre). Ainsi, l'amour et la convoitise des richesses de ce monde ne le rendent pas captif.
- La tentation ne vient pas de Dieu. Elle trouve son origine dans le cœur de l'homme qui est enclin au mal à cause de sa distance envers son Créateur et Seigneur. Mais, par sa volonté, Dieu nous engendre en une nouvelle création pour une vie nouvelle avec Lui et avec les autres.
- La parole qui sort de nos bouches contribue à l'amour et à l'édification de l'assemblée. Elle devient ainsi action qui œuvre au bénéfice de ceux qui sont dans le besoin.

Que nous apprend la suite ?

Dieu ne fait pas de favoritisme (Actes 10, 34 / Romains 2, 11). Il nous invite à le pratiquer aussi bien dans notre assemblée que dans la vie en général. Voyons davantage !

Respect envers tous !

Sûrement, au sein de l'assemblée de l'époque de Jacques, la distinction de personne était très manifeste. Place d'honneur pour ceux qu'on estime plus important que les autres (à causes de leurs richesses, VIP, ...). D'autres par terre et d'autres très élevés. Ce n'est pas étonnant si des tensions persistent ainsi dans ces assemblées d'autant plus que tous les membres sont des « savants » (méditation précédente). En tant que responsable de l'Eglise, Jacques rétablit l'ordre ! Les enfants de Dieu s'appliquent à imiter leur Père : « soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et envoie sa pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous ? Si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous de plus que les autres ? Vous, soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5, 45-48). Sans respect on est suspect !

Action juste

Les croyants ne détiennent pas à eux seuls la vérité pour définir ce qui est juste dans ce monde, au risque d'être fondamentaliste. Nous constatons le cas des autres religions qui deviennent intégristes lorsqu'ils appliquent rigoureusement dans la société leurs lois. Par contre, les chrétiens considèrent comme « juste » ce qui relève de sa foi dans le Seigneur Jésus ! (v. 1). De là découle ses pratiques d'églises et ses comportements dans leurs vies en général. Quelle est cette foi ?

- Tous ont péchés et ne commettent pas la justice (v. 10-11 / Romains 3, 23)
- Dieu les a justifiés dans le sang précieux de Jésus-Christ qui les a purifiés (Rom. 5, 19)
- Etant justifiés, ils recherchent le Royaume de Dieu et sa justice (Matthieu 6, 33)